

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10 Juillet 2022 – Année C

Frères et sœurs,

Nous connaissons bien cette parabole dite du Bon Samaritain.

Cependant, permettez-moi, pour commencer cette homélie, de revenir aujourd'hui sur la demande que Jésus a faite au Docteur de la Loi en réponse à sa question sur ce qu'il devait faire pour avoir en héritage la vie éternelle. C'est d'ailleurs une méthode sémitique souvent utilisée par Jésus que de répondre à une question en en posant une autre !

Voici donc la question de Notre Seigneur qui en fait est double et qui est peut-être passée inaperçue alors qu'elle a son importance pour aborder ensuite la parabole.

En effet, après l'avoir questionné sur ce qu'il y a écrit dans la Loi, il lui demande : *Et comment lis-tu ?*

La réponse attendue n'est pas de savoir s'il lit bien de gauche à droite (on lit comme cela en hébreux), en chantant ou non, en respectant bien la répartition prévue pour découper les parties du Pentateuque... mais de savoir avec quel état d'esprit, avec quelle disposition intérieure il aborde les commandements...

Jésus sait que la motivation de ce Docteur de la Loi était de le « mettre à l'épreuve » et que par conséquent il n'était pas dans les meilleures dispositions pour l'écouter.

Alors, avec délicatesse et bonté, Jésus l'invite à changer d'attitude...

Et cela fonctionne car de fait ce spécialiste des Écritures note que c'est « *de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute son intelligence* » qu'il faut observer la Loi. Ce qui fait que Jésus l'en félicite « *tu as répondu correctement* » et l'encourage à passer à la mise en œuvre ! « *Fais ainsi et tu vivras* ».

→ Si je relève cela, c'est afin que nous demandions au Seigneur d'accorder à chacun de nous la grâce de lire nous aussi l'Écriture un cœur beau, amoureux, d'y mettre toute notre intelligence et notre implication (notre force) afin d'y puiser de fait des indications concrètes pour notre vie chrétienne.

Il y a toujours le risque en effet d'aborder les Stes Écritures d'une façon purement analytique comme on fait une analyse de texte pour le Bac français ou encore tant de parasites ou d'orgueil intellectuel qui se traduisent par un 'je connais déjà', 'cela ne me parle pas'...

Comme l'affirmait saint Augustin¹ : *Il est fondamental de comprendre que la plénitude de la Loi, comme de toutes les Écritures divines, c'est l'amour [...]. Par conséquent, ceux qui croient avoir compris les Écritures, ou au moins une partie quelconque de celles-ci, sans s'engager à construire, à travers leur intelligence, ce double amour de Dieu et du prochain, démontrent qu'ils ne les ont pas encore comprises* ».

→ Alors oui Seigneur, qu'à la demande que tu nous adresses à nous aussi : « comment lis-tu ? » nous puissions répondre : de tout notre cœur ! et qu'ainsi, nous puissions de fait grandir concrètement dans l'amour de Dieu et de notre prochain grâce à la lecture priante et amoureuse de la Ste Écriture !

Comme l'écrivit Benoît XVI², que *la Parole de Dieu écoutée avec disponibilité dans l'Église, éveille la Charité et la justice envers tous, surtout envers les pauvres. Il nous faut traduire en gestes d'amour la parole écoutée, car ainsi seulement l'annonce de l'Évangile devient crédible...*

Mais revenons à notre Docteur de la Loi sur son chemin de conversion ...

¹ *De doctrina christiana*, I, XXXVI, 40 : PL 34, 34. Cité par Benoît XVI dans l'exhortation apostolique *Verbum Domini* du 03/09 2010. n° 103.

² Benoît XVI Exhortation apostolique *Verbum Domini* du 03/09 2010. n° 103.

Encouragé par Notre Seigneur suite à sa bonne réponse, voilà qu'hélas son cœur retombe : « *voulant se justifier* » il interroge à nouveau Jésus : « *Et qui est mon prochain ?* ».

De quoi avait-il donc besoin de se justifier ? de sa façon de traiter si peu charitablement Jésus et les autres ? Il ne s'en rendait pas compte, mais de toute évidence, le nœud du problème était bien là...

St Cyrille d'Alexandrie, commentant cet Évangile, faisait effectivement ce constat :

L'éloge que le Sauveur vient de faire de la réponse du docteur de la loi - Tu as répondu correctement - lui inspire de l'orgueil, il ne croit point qu'il y ait pour lui de prochain, c'est-à-dire qu'il s'imagine que personne ne peut lui être comparé sous le rapport de la justice ...

Il devient tour à tour la proie, pour ainsi dire, de tous les vices qui le font tomber de la ruse artificieuse avec laquelle il cherchait à tenter Jésus, dans une orgueilleuse arrogance. Cette question qu'il adresse à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » prouve qu'il n'avait aucun amour pour le prochain, puisqu'il ne croyait pas qu'il pût avoir un prochain. Il n'avait par conséquent aucun amour pour Dieu, car puisqu'il n'aimait pas son frère qu'il voyait, comment pouvait-il aimer Dieu qu'il ne voyait pas ? (1Jn 4,20).

Et Saint Ambroise de dire quant à lui : [le Docteur de la loi] *répond encore qu'il ne sait, qui est son prochain, parce qu'il ne croyait pas en Jésus-Christ.*

Et Jésus alors, patiemment, de poursuivre son dialogue avec cet homme, pour l'amener à la conversion, comme il le fit avec la Samaritaine, Nicodème, la femme adultère et tant d'autres...

Pour se faire, il va donc lui montrer que de fait il y a autour de lui un prochain à aimer...

Mais qui ?

Et là, paradoxalement, on pourrait s'attendre à ce que ce soit ce pauvre homme dépouillé, roué de coups et laissé à moitié mort...

Oui bien sûr... Mais pas que... Le prochain à aimer, c'est aussi le bon Samaritain et même, c'est celui vers lequel Jésus a voulu attirer le regard en lui posant cette question qui peut paraître décalée : *Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?*

... d'ailleurs, on appelle communément cette parabole, la parabole du Bon Samaritain et non pas de l'homme secouru...

Alors, qui se cache derrière ce Bon Samaritain, ce prochain à aimer...

Sans doute le savez-vous... Les Pères de l'Église l'ont abondamment expliqué...

Le Bon Samaritain, c'est Jésus lui-même qui est venu guérir et sauver l'homme laissé à moitié mort par le péché originel et blessé par tous ses propres péchés...

Le prêtre et le lévite de la première Alliance, impuissants à pouvoir sauver l'homme et ne faisant que passer, appelaient un vrai Sauveur, Notre Seigneur.

C'est Lui qui, par l'huile de son humanité et le vin de sa divinité, est venu guérir l'humanité blessée et moribonde depuis Adam et confier l'homme racheté à son Église pour qu'Elle en prenne soin dans l'attente de son retour glorieux...

Ainsi donc, chers frères et sœurs,

Cet Évangile nous apprend que c'est en ouvrant tout d'abord son cœur à Jésus, à la miséricorde divine qu'Il incarne, à Celui qui se fait le plus proche de nous comme nul ne peut le faire tant sa compassion est grande, que l'on peut ensuite aimer en vérité tout autre personne que l'on côtoie et soi-même !

Pas de charité véritable sans un grand amour pour Jésus et en particulier pour Jésus dans sa miséricorde.³

³ On pourra relire la magnifique encyclique de Saint Jean Paul II : *Dieu riche en miséricorde*, du 30/11/1983

Et l'on a bien dans l'ordre les commandements respectés : en premier lieu, Dieu, puis ceux avec qui nous vivons, puis nous-mêmes...

Ainsi, Jésus dit à ce Docteur de la Loi : Allez, ouvre ton Cœur à qui je suis... et tu pourras ouvrir en vérité ton cœur à ceux qui t'entourent et tu t'aimeras d'un amour juste, pas d'un amour démesuré comme tu le fais dans ton terrible orgueil...

En écho à la 2^{ème} lecture à mettre en parallèle avec l'hymne aux Philippiens Jésus lui dit - et nous dit - en fait par cette parabole ...

Regarde combien, moi qui suis *image du Dieu invisible, premier-né, avant toute créature*, en qui, *tout fut créé, dans le ciel et sur la terre...* je suis là... humble, humilié... et je verserai mon Sang pour cela... pour t'apprendre à aimer vraiment Dieu et ton prochain...

Allez, suis-moi, imite-moi en ayant de la compassion, de l'humilité, de la miséricorde pour les autres comme j'en ai envers toi et l'humanité toute entière et tu pourras de fait avoir en héritage la vie éternelle que je suis venu apporter aux hommes de la part de mon Père...

Oui, chers frères et sœurs,

Contemplant sans fin l'immense amour de Jésus pour nous, sa miséricorde à notre égard, tout ce qu'il fait pour nous... et nous saurons alors aimer en vérité notre prochain et nous-même... et je dis bien aussi nous-même car pour arriver à s'aimer en vérité, le regard d'amour de Jésus est d'un grand secours, sans quoi on pourrait soit tant s'enorgueillir ou tant se dévaloriser...

Ô Très Sainte Vierge Marie, vous qui avez tant appris au contact de Jésus pour savoir comment aimer Dieu et chaque personne, aidez-nous à grandir, à poser ce regard sur Jésus qui convertit et qui invite à être comme Lui comme tu as si bien su le faire...

C'est en revêtant le Christ que l'on peut le plus apporter de charité aux autres, disait Mère Térésa de Calcutta...

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10/07/2022 - Année C

Prions pour l'Église, notre Saint Père le Pape François, Benoît XVI, les évêques, les prêtres et les diacres.

Supplions-Le de les soutenir de son Esprit Saint afin qu'ils nous aident, par leur ministère, à lire avec amour les Saintes Écritures et à en vivre.

Prions pour tous ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement de notre pays.

Implorons le Seigneur d'éclairer leurs consciences, afin qu'écartant toute culture de mort, ils reconnaissent en tout homme, créé à l'image de Dieu, un prochain à respecter de sa conception à sa mort naturelle.

Prions pour tous ceux qui sont atteints dans leur corps par la maladie ou victimes de la violence.

Demandons au Seigneur de soutenir ceux qui les soignent et de les aider à trouver en Lui un modèle de compassion à suivre et imiter.

Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons Lui de nous aider à contempler toujours plus en Jésus Christ sa bonté et sa miséricorde afin, qu'à sa suite, nous aimions Dieu de tout notre cœur, de toute nos forces, de toute notre intelligence, et notre prochain comme nous-mêmes.